

C'est à peine si on a su qu'il y a eu *de nouvelles répressions*¹.

Parmi les journaux suisses, seuls à notre connaissance le *Neuchâtelois* et la *Sentinelles* (de La Chaux-de-Fonds) ont eu le courage de s'en occuper, avec un retard de plus de six mois, puisqu'il n'en a été question qu'en décembre 1915.

Ce n'est qu'en Amérique, aux Etats-Unis, que le nouveau calvaire imposé au peuple albanais a trouvé un écho généreusement sympathique. La presse s'est occupée de la situation désespérée créée en Albanie par suite de l'invasion étrangère, et l'élite des intellectuels américains a tenu à exprimer de différentes manières (meetings, initiatives de secours, études historiques dans les publications scientifiques, appels aux autorités, etc.) sa sympathie envers le peuple martyr.

Au grand meeting tenu à Boston le 7 novembre 1915 prirent part plusieurs milliers de citoyens de la grande république, parmi lesquels on a noté la présence de plusieurs notabilités de la patrie de Franklin. La résolution de ce meeting, approuvée à l'unanimité par l'assistance, porte entre autres :

«... Depuis la déclaration de la guerre européenne.....
» la Serbie, le Monténégro et la Grèce, au lieu de respecter
» l'intégrité de cet Etat souverain, créé par les grandes puissances de l'Europe, ont envahi son territoire, dans le seul
» but de conquête, se sont emparés de ses récoltes et de ses
» troupeaux, ont incendié ses villages, passé son peuple au
» fil de l'épée et laissé la misère et les épidémies sur leurs
» pas... »

¹ Comme en passant, et sans y insister autrement, l'Agence Havas communique en date du 16 juillet 1915 :

« Ces derniers jours, à la suite de provocations d'agents étrangers » (il n'en a jamais manqué toutes les fois que les Serbo-Monténégrins » en ont eu besoin pour l'exécution de leurs plans), certaines tribus » albanaises se sont révoltées contre les autorités monténégrines. Des » mesures énergiques ont été prises pour punir les coupables et empêcher de nouvelles révoltes. »

Nul doute que, comme au temps du ministre Sébastiani, « l'ordre a régné à Varsovie » ; la seule différence qu'il y a entre les deux situations, c'est qu'en Albanie il n'y avait pas eu de révolte. Les Serbes et les Monténégrins occupaient depuis le mois de mai tous les points stratégiques du pays et avaient en outre procédé au désarmement. (Voir les dépêches de l'époque de l'Exchange Company de Londres.)